



CLASSIQUES
GARNIER

Édition scientifique, « Avertissement », *Oraisons funèbres*, MASSILLON (Jean-Baptiste), FLÉCHIER (Esprit), MASCARON (Jules), p. I-II

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2002-3.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2002-3.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Nous avons réuni dans ce volume les oraisons funèbres des trois orateurs français qui, après Bossuet, ont acquis la plus grande renommée dans ce genre oratoire.

Ce qui distingue notre recueil des recueils analogues précédemment publiés, c'est qu'il ne se borne pas à offrir un choix des oraisons funèbres prononcées par chacun de ces orateurs. De plus en plus le goût général s'éloigne de ces œuvres choisies qui étaient jadis en faveur. La composition en est, en effet, toujours arbitraire. Le point de vue, les appréciations changent avec le temps. Dans tel discours, non admis parmi les morceaux d'élite, les lecteurs peuvent trouver à présent des qualités qui leur fassent casser l'arrêt rendu par l'ancienne critique. Il est bon que les moyens de comparaison demeurent sous les yeux du public qui est toujours le juge suprême. Les parties un peu plus faibles, d'ailleurs, éclairent souvent d'une lumière indispensable les parties les plus fortes

d'une œuvre, les préparent et les expliquent. Bref, un grand nombre de considérations justifient la préférence donnée aujourd'hui à toute publication qui présente un ensemble complet. Cédant à ces tendances qui, dans la matière, pouvaient être aisément satisfaites, nous donnons toutes les oraisons funèbres de chacun des célèbres orateurs dont le nom est inscrit en tête de ce volume.

Ces discours sont précédés de la belle étude historique et critique de M. Villemain sur l'oraison funèbre. Nous ne pouvions trouver une meilleure et plus éloquente préface à ces monuments de l'éloquence française ; aucune introduction n'est plus propre à en faire bien apprécier le caractère et la haute valeur. En même temps, l'écrivain égale ici, par l'art de bien dire et par la gravité de la pensée et du style, les auteurs qu'il présente au public. Nous devons donc exprimer nos remerciements aux héritiers de l'illustre secrétaire perpétuel de l'Académie française, qui ont bien voulu nous autoriser à reproduire ces pages ; nous croyons que les amis des belles lettres leur en sauront gré, comme nous, et que notre recueil ainsi composé obtiendra l'approbation de tous.
